

Revue de l'IFHA

Revue de l'Institut français d'histoire en Allemagne **Date de recension | 1994**

OPITZ-BELAKHAL, Claudia, Militärreformen zwischen Bürokratisierung und Adelsreaktion. Das französische Kriegsministerium und seine Reformen im Offizierkorps von 1760-1790

Christophe Duhamelle



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/ifha/1996

DOI: 10.4000/ifha.1996 ISSN: 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « OPITZ-BELAKHAL, Claudia, *Militärreformen zwischen Bürokratisierung und Adelsreaktion. Das französische Kriegsministerium und seine Reformen im Offizierkorps von 1760-1790 », Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1994, consulté le 22 septembre 2020. URL: http://journals.openedition.org/ifha/1996; DOI: https://doi.org/10.4000/ifha.1996

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

1

OPITZ-BELAKHAL, Claudia, Militärreformen zwischen Bürokratisierung und Adelsreaktion. Das französische Kriegsministerium und seine Reformen im Offizierkorps von 1760-1790

Christophe Duhamelle

- Révèlant les faiblesses d'une organisation inchangée depuis le règne de Louis XIV, les défaites françaises lors de la guerre de Sept Ans ont suscité dans le domaine militaire une volonté réformatrice qui, de Choiseul jusqu'à l'Assemblée Nationale, n'a cessé pendant trente ans d'inspirer les ministres et de soulever les débats. Par une étude approfondie des décisions ministérielles, de leur élaboration, mais aussi des rapports, mémoires et correspondances conservés aux archives de l'armée, C.O.-B. contribue de manière décisive à la connaissance de cette quête d'une »constitution militaire«.
- Centré sur le corps des officiers, l'ouvrage étudie successivement les acteurs de la politique militaire, le déroulement chronologique des réformes et enfin les thèmes centraux (formation, qualification, pensions, déroulement des carrières) qui cristallisent controverses et évolutions. L'auteur met ainsi en valeur la multiplicité des instances présidant à l'effervescence réformatrice et des conflits auxquels elle se heurte. L'opposition entre la petite noblesse, confinée aux grades inférieurs, et la haute noblesse de cour obtenant par faveur les hauts commandements et les régiments de prestige domine ces débats, mais l'aversion générale des officiers envers leur perte d'autonomie (suppression progressive de l'administration indépendante des compagnies et de la vénalité des charges) et envers le »despotisme« des inspections constitue également un thème majeur jusqu'aux doléances pré-révolutionnaires. L'esprit des réformes est quant à lui porté avant tout par le corps des inspecteurs,

- gagné à l'idée d'»uniformité« comme gage de discipline à l'exemple prussien au demeurant fort controversé; les inspecteurs acquièrent au cours de la période une importance primordiale comme conseillers de ministres qui sont d'ailleurs de plus en plus fréquemment issus de leurs rangs.
- Face à ces intérêts contradictoires et aux arcanes des intrigues de cour, les ministres, se succédant à un rythme soutenu, sont donc loin de pouvoir imposer tous leurs projets, ambitieux (Choiseul, Saint-Germain) ou plus modestes, qui visent à accroître l'efficacité militaire tout en soulageant les finances royales et en accédant éventuellement aux revendications de la »noblesse militaire«. La succession des réformes ne parvient pas par exemple à résorber un corps des officiers hypertrophié, subdivisé à l'extrême et traversé de mécontentements multiples.
- 4 Un pas décisif a pourtant été effectué vers un meilleur contrôle des officiers et une définition plus stricte de l'organisation militaire. Au-delà du rituel recours au schéma wéberien de modernisation, C.O.-B. offre sur les réformes militaires, leurs enjeux, leurs limites et leur élaboration interactive et conflictuelle une réflexion qui dépasse le cadre de l'armée et aide à mieux comprendre les rouages et les grippages de la monarchie administrative à la fin du XVIIIe s. Cet ouvrage devrait donc trouver sa place (en attendant une traduction?) dans de nombreuses bibliothèques françaises, d'autant plus que les innombrables citations sont présentées en langue originale, facilitant ainsi la lecture du moins pour le lecteur français ...
- 5 Christophe DUHAMELLE